

comme il s'exprime, voilà le rudiment de la pierre. Ces petits graviers qui sortent avec les urines, n'en font point le germe, à moins qu'ils ne rencontrent une matière glutineuse qui les unisse en masse : ce qui exigeroit la présence des glaires, dont parle ce Mémoire. Comme les perles ne sont qu'une liqueur gélatineuse, qui se durcit dans certains poissons ; de même la pierre n'est qu'un suc mucilagineux, qui se coagule dans l'homme dont la chaleur est beaucoup plus grande que celle des animaux aquatiques. Ce suc sert à la formation & à la nutrition de nos os ; il n'est donc pas étonnant, qu'étant privé de l'humidité qui le rend fluide, il se dessèche & se durcisse. L'humeur gouteuse n'est également qu'un mucilage qui s'épaissit dans les articulations d'où il s'échappe sous une forme gypseuse. Aussi les gouteux sont-ils fort sujets à la pierre. On attaque la goutte & la pierre avec les mêmes armes ; & de l'aveu de Mr. le Camus, le savon est le meilleur lithontriptique contre l'une & l'autre. Voilà les principes dont il s'appuie pour défendre les alimens & les remèdes mucilagineux aux gouteux & aux graveleux. Il détermine ensuite le régime qu'il faut suivre pour empêcher que la pierre ne se forme & pour en adoucir les douleurs. Quant aux médicamens, il ne s'attache qu'à ceux qui ont le plus de force & d'action contre les glaires. S'il en faut venir à l'opération, il est moins délicat sur le choix de l'instrument que sur celui de l'endroit à inciser, & sur la dextérité de la main qui doit opérer.

CONJECTURES PHYSIQUES, sur la nature, la cause, les remèdes, soit préservatifs, soit curatifs, de la rage. La rage, selon Mr. le Camus, n'est naturelle qu'aux Chiens, aux Loups & aux Renards : les autres animaux ne la gagnent que par la communication. Les animaux qui de leur fond sont sujets à la rage, ne suent jamais : l'Auteur en conclut que la cause procaribartique ou évidente de la rage est la sueur interceptée. Ainsi ces parties salines, & sulfureuses qui, par la sueur, s'exhalent des autres animaux, restent dans le sang des animaux qui ne suent point. Ces principes y forment un élément semblable aux phosphores liquides : élément, dit l'Auteur, qui sera, si l'on veut, la matière électrique qui n'attend que le frottement